

pouvons plus, à l'heure actuelle, à moins de contraindication péremptoire et absolue nous refuser à cette demande.

Les discussions innombrables qui se sont faites sur ce sujet n'ont cessé que pour faire place à une autre question non moins embarrassante : le choix d'un anesthésique, et c'est ce que je viens étudier devant vous. Je viens comparer les différentes méthodes qui sont à notre disposition pour anesthésier nos patients et vous proposer un mélange anesthésique que la plupart d'entre vous connaissent déjà : le Scœmnoforme.

Au congrès d'Ajaccio, en 1901, et plus tard à Shrewsbury, dans un très remarquable rapport sur cette question, le professeur Rolland, de Bordeaux, a pris une position très nette. Tranchant dans le vif, il a conclu, sans ambages, qu'il existe actuellement pour le chirurgien dentiste, un anesthésique idéal, répondant à l'ensemble des conditions et des indications que l'on doit s'attendre de rencontrer. C'est le Scœmnoforme, dont il est l'inventeur.

Une affirmation aussi nette et catégorique pourrait peut-être nous laisser dans l'indifférence si elle venait d'un inconnu ; mais le docteur Rolland, l'habile et sympathique directeur de l'école dentaire de Bordeaux, est une personnalité éminente, fort apprécié en France et même à l'étranger. Ancien interne des hôpitaux de Paris, il a d'abord débuté dans la pratique de la médecine générale ; devenu plus tard professeur d'anesthésie dentaire, puis chirurgien dentiste, c'est sur son initiative qu'une école dentaire s'est fondée à Bordeaux et c'est pour cette école qu'il a recherché un anesthésique aussi parfait que possible, celui qu'il vient de nous donner.

Ses connaissances profondes de la médecine, de la biologie et de la physiologie, son habitude du travail de laboratoire, lui ont considérablement facilité la tâche et permis de résoudre le problème.